



CONTRIBUTION DE LA CARITAS-DEVELOPPEMENT KABINDA A L'ALPHABETISATION DES PEUPLES AUTOCHTONES ET COMMUNAUTES LOCALES

Georges MUKONKOLE LUBO Chef des Travaux,
Guillaume KALENGA MUENZE Assistant et
Thérèse CIBWABWA TULUNDE Assistante.

Université Notre Dame

Résumé : Dans cet article, nous avons abordé le problème de l'alphabétisation des peuples autochtones, une activité réalisée par la Caritas-Développement /KABINDA dans (3) trois territoires. En ce qui concerne l'aspect psychopédagogique, nous avons relevé les comportements de pygmées face à leur alphabétisation à travers différentes observations et entretiens (avec souci de rechercher ce qui pourrait leur être bénéfique).

Mots-clés : Contribution, Caritas, Développement, Ville de Kabinda, Alphabétisation, Peuples autochtones, Communautés locales, etc.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20139267>

INTRODUCTION

Aux jours d'aujourd'hui, les questions de la dignité humaine, de la Santé universelle, de l'éducation pour tous, de l'émancipation de la femme, du genre et de la protection des personnes vulnérables sont devenues une préoccupation pour tous : les humanitaires, les nations victimes, la société civile les organisations gouvernementales, la communauté internationale et les organisations philanthropiques et religieuses. C'est pour dire que la question est à la croisée des chemins qu'il n'y a aucune couche qui reste indifférent. Dans la foulée, les P.A. constitue une caste bien vulnérable devant laquelle toute personne éprise d'humanité ne peut ne pas frémir. Ainsi, pour lutter contre les inégalités, plusieurs options sont envisageables. Un des points saillants, caractéristique des P.A. est la pauvreté. Dans la stratégie de la lutte contre la pauvreté, l'éducation est de premier plan. C'est sur ce chantier que la Caritas Congo ASBL se trouve engagée avec bien d'autres réseaux depuis belle lurette pour résoudre le problème de l'éducation de base de qualité chez les enfants, les jeunes et les adultes marginalisés. Il appert important de signaler que cette préoccupation mettant l'éducation en exergue, l'alphabétisation reste le premier pas universellement reconnu et admissible pour tous. Notre constat est que l'alphabétisme parle encore d'elle jusqu'en ce 21^{ème} Siècle chez les P.A. Voilà qui bloque le décollage du développement tant économique que sociale chez ces peuples. C'est ce que nous pouvons lire sous la plume d'un des agents de la Caritas-KABINDA : La majorité des pygmées qui soit au centre des activités de développement économique-social est essentiellement analphabète. Cela impacte négativement sur leur productivité, l'exercice de leur droit et la possibilité d'assurer les responsabilités qui devraient être les leurs (1).

C'est dans ce cadre que la Caritas-Congo ASBL s'est résolue avec les actions concrètes avec priorité de soutenir les efforts du gouvernement et ses partenaires dans l'amélioration de l'éducation des couches vulnérables et

marginalisées dont les jeunes, les enfants, les femmes et les hommes Pygmées et Colo. Il est un secret de polichinelle comme le renseigne l'histoire que les pygmées sont herboristes, aiment la nature. Ils préfèrent la forêt à l'écart que d'intégrer d'autres communautés. Notre curiosité scientifique nous a poussée à souscrire à l'offre de la Caritas-Kabinda dans la suite d'un projet en secours au besoin éducatif des P.A. Le souci était de nous rendre compte de l'affirmation ci-évoquée de Dominique KABONGO, agent de la Caritas-Kabinda et nous permettre l'élaboration du travail sous vos yeux. A notre casquette de chercheur consultant avec mission de supervision dans ledit projet, la question ultime autour de laquelle a gravité notre labeur était :

- ✓ Quels seraient les comportements des P.A. face à l'alphabétisation étant donné qu'ils n'ont jamais été sur le banc de l'école !

Face à cette question, nous avons supposé au préalable que :

- ✓ Les pygmées auraient des comportements de résistance ou défavorables à l'alphabétisation.

Pour vérifier comment cela pourrait se passer, nous nous sommes fixé des objectifs de (d') :

- ✓ Observer les pygmées pendant l'alphabétisation et dans leur milieu naturel pour relever leur comportement tant avec l'alphabétiseur, les Co-alphabétisés qu'avec les autres membres de la communauté ;
- ✓ Classifier leur comportement selon qu'ils sont favorables ou défavorables à l'alphabétisation ;
- ✓ Expliquer pourquoi ils se comportent de telle ou telles manières.

Notre choix sur cette étude fait de nous pratiquement des néophytes étant donné que « la Colonisation n'a guère posé des problèmes » des pygmées en termes de construction efficace, de leurs libertés ou d'intégration au sein de la société, (...), l'utopie coloniale était loin de s'affranchir de l'histoire au point où elle lègue au Congo Indépendant le problème des pygmées tel quel¹. Eu égard à ce qui précède, ce travail intéresse la Caritas-Développement en général et en particulier celle de KABINDA qui a lancé l'exécution du Microprojet d'alphabétisation des peuples bénéficiaires. Grâce à nos résultats, elle pourra avoir une idée sur la manière dont se sont comportés les pygmées pendant l'alphabétisation dont ils ont été bénéficiaires. Et de ce fait, elle pourrait tirer de conclusion sur l'amélioration des autres projets qu'elle jugera exécuter en faveur des pygmées. Les résultats de cette recherche intéresseront également le gouvernement congolais, les organismes philanthropiques et religieuses qui s'intéressent à la vie de cette population et savoir comment l'aborder et comment l'approcher. Pour les pygmées eux-mêmes, notre travail les poussera à l'ouverture et à la communication avec les autres communautés. Nos résultats intéresseront enfin d'autres chercheurs qui pourront s'appuyer sur cette ébauche sur ces peuples.

I. METHODOLOGIE

II. II.1. PRESENTATION DU TERRAIN DE RECHERCHE ET PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES.

La Caritas- Développement/KABINDA déléguée de l'ANE au niveau local, accompagne trois Territoires : Kabinda, Lubao et Lusambo dans ce projet. Elle a initié avec la Caritas Congo le Microprojet d'alphabétisation conscientisant comme première démarche dans l'accompagnement des P.A. et des COLO. Le Microprojet d'alphabétisation a connu deux phases essentielles à savoir : la sensibilisation de la communauté à l'apprentissage et l'installation de sites d'apprentissage ; et le lancement de séance d'alphabétisation avec la formation des alphabétiseurs.

¹ M. YVON-NOBERT GAMBERG, *Les Pygmées et le développement en République du Congo. Bilan et perspectives*, Centre Jean XXIII, Yaoundé, 2005, PP2-3.

1 II.1.1. DE LA SENSIBILISATION DES COMMUNAUTES SUR L'ALPHABETISATION

Au mois d'Octobre 2020, des missions ont été organisées avec les points focaux (3) de la Caritas pour la sensibilisation de la communauté sur l'importance de l'alphabétisation dans les territoires : Kabinda, Lubao et Lusambo avec l'appui des responsables de P.A. et COLO, et d'autres leaders communautaires, il a été retenu les villages et campements à forte concentration des populations. Il a été ressorti ce qui suit :

TERRITOIRES	VILLAGES	POPULATION TOTAL
KABINDA	EBAALA	
	TULUMBI	
	KASHOKO	
LUBAO	EBAALA	1500
	KANGULUBE	1200
	KAMPASAYI	900
LUSAMBO	MPANGULA	923
	DIMBELENGE	363
	KATALAA	753

Source : Caritas- Développement/KABINDA. Sur cette base, il a été identifié les apprenants tant du côté P.A. que de celui de COLO. Pour chaque Territoire, deux sites ont été retenus :
 -KABINDA : Ebaala et Tulumbi
 -LUBAO : Kangulube et Ebaala
 -LUSAMBO : Mpangula et Katalaa.

Le tableau ci-dessous nous donne les détails :

TERRITOIRE	SITES D'APPRENTISSAGE	NOMBRE D'APPRENANTS P.A		NOMBRE D'APPRENANTS COLO		TOTAL
		FEMMES	HOMMES	FEMMES	HOMMES	
KABINDA	EBALAA	91	100	117	76	384
	Et TULUMBI					
LUBAO	EBALAA	77	71	42	35	225
	Et KANGULUBE					
LUSAMBO	MPANGULA	39	43	20	23	125
	Et KALALAA					
TOTAL		207	214	179	134	734

734 apprenants ont été identifiés dans les 3 territoires, avec 386 Femmes s'apprenantes (soit 52,5%) contre 348 Hommes (soit 47,5%). Il y a eu plus des femmes candidates apprenantes que d'hommes dans les territoires de Kabinda et Lubao.

A la même occasion, il a été mis à jour la liste d'alphabétiseurs (6) dans les territoires au projet comme suite :

TERRITOIRE CIBLE	NOMS	SEXE	CONTACT	SITE D'ALPHABETISATION
KABINDA	Kalembe-Kalembe Dieu donné	M	-	Ebaala
	Diabekiovo-Nkiesa	M	0829427247 0819410762	Tulumbi
LUBAO	Kambilo-Mudembi Enoch	M	0996845031	Ebaala
	Ndjbu Nkutua Pascal	M	0996842516	Kangulube
LUSAMBO	Onda-Mutombo Godefroid	M	-	Mpangula
	Ya samba Tshitengie Kapafule	M	0825287606	Kalalaa

2 II.1.2. DE LA FORMATION DES ALPHABETISUERS ET AMORCAGE DES SEANCES D'ALPHABETISATION.

Avant de commencer l'Alphabétisation, le contrat de collaboration de la Caritas Congo avec la Caritas Développement/ KABINDA voulait qu'il soit formés 750 apprenants P.A. plus COLO en raison de 250 apprenants au moins par territoire alors que le microprojet a été élaboré pour 150 bénéficiaires, 50 par territoire. Malgré la révision du budget, la formule a été aussi difficile que les nombres d'apprenants a été revis jusqu'à 400 personnes repartis de la manière suivante :

TERRITOIRE	TOTAL		P.A		COLO	
	F	H	F	H	F	H
KABINDA	81	69	39	36	42	33
LUBAO	78	72	49	42	29	30
LUSAMBO	41	59	36	51	5	8
TOTAL	200	200	124	129	76	71

Comme nous le constatons dans la lecture du tableau, les P.A sont plus nombreux que les COLO qu'ils s'agissent des Femmes que d'Hommes. La formation des Alphabétiseurs a commencé par le recrutement de leurs formateurs, qui les ont préparés à la formation en se servant des manuels d'alphabétisation. A l'issue de cette formation, les sites d'apprentissage des P.A. et COLO ont été rendus immédiatement fonctionnels.

3 II.2. OPERATIONALISATION DE LA RECHERCHE

C'est à cette étape que nous avons mis en application tous les procédés méthodologiques dont il a été question dans cet article entre autre :

- ✚ La Méthode d'Observation, l'Entretien et l'Analyse de contenus comme technique.

Pour collecter les données d'observation nous avons effectué des missions de supervision du micro-projet au cours desquels, notre tâche cette fois ci entant que chercheur a été d'observer les pygmées et prélever leurs comportements. Cette observation était d'une observation participante tous azimuts. Cependant, il nous est arrivé de poser quelques questions dans nos entretiens avec les concernés pour éclairer certains comportements ou réactions. Cela est une méthode d'approche aussi bien pour les pygmées, les COLO que les délégués et suppléants du REPALF et le CLS impliqué dans ledit microprojet.

III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTAS

Dans cette partie nous présentons les données de nos observations :

- ✚ Observation des comportements psychopédagogiques (pendant l'alphabétisation) ;
- ✚ Observation des comportements psycho sociaux (rapport entre communauté) ;
- ✚ Observation des comportements culturels et professionnels (ceux liés à leur manière de vivre et aux activités professionnelles).

L'analyse va consister à apprécier le comportement s'il est favorable ou non à l'alphabétisation. Enfin l'interprétation sera l'explication que nous donnons à chaque type des comportements.

4 III.1. PRESENTATION DES DONNEES

Voici ce que nous avons observé sur terrain sous ce sous-titre.

5 III.1.1. COMPORTEMENTS PSYCHO-PEDAGOGIQUES

1. Les Pygmées occupent une place qui leurs sont propre, ils ne se mêlent pas aux autres. (Comportement défavorable),
2. Ils ne lèvent pas le doigt pour répondre, ou ils lèvent en hésitant (comportement défavorable),
3. Ils viennent aux cours toujours en retard (Comportement défavorable),
4. Ils arrachent les feuilles des cahiers pour fumer de la cigarette (Comportement défavorable)
5. Ils sont sales et habillés en lambeau, la majorité n'ont pas des babouches (comportement défavorable),
6. Certains n'ont utilisé les cahiers qu'à autre chose (comportement défavorable)
7. Ils ne collaborent pas facilement avec les bantus (comportement défavorable)
8. Trop de conflits entre eux et les Bantus,
9. Ils s'absentent beaucoup au séances de formation.

6 III.1.2. COMPORTEMENT CULTUREL ET PROFESSIONNEL

1. Ils habitent dans des forets à des endroits impraticables sans route, avec accès difficile ou très difficile même, il faut du courage pour y arriver.
2. Leurs cases construites en feuilles et autres en pailles en mode d'auto-diffus c'ad parsemées à une distance d'environ 40 mètres l'une de l'autre,
3. Ils s'asseyent par terre dans des nattes et sur des morceaux des bois,
4. Les femmes pygmées sont dociles. Lorsqu'elles parlent à un Muntu elles s'agenouillent et se tiennent à bonne distance.
5. Toute la famille habite la même case quel que soit l'effectif,
6. Ils mangent tardivement dans la soirée,
7. Leurs cases sont entourées de brousses,
8. Ils font la chasse (Hommes, Femmes et enfants),
9. Ils ne sont pas fort physiquement, ils reviennent tard des champs, qu'ils font plus pour les Colo de voisinage(contrat), Ils n'ont pas la notion des temps,
10. Ils ne prient pas et n'ont même pas d'Eglise, seulement ils sont féticheurs,
11. Ils ne se font pas soignés en cas des maladies, ils sont surtout naturalistes en grande partie.

7 III.1.3. COMPORTEMENTS PSYCHO-SOCIAUX

1. Les Pygmées craignent les bantus, même quand c'est le pygmée qui a raison,
2. Les Pygmées aiment l'ambiance : boire de l'alcool, fumer la cigarette et du chanvre,
3. Ils s'endettent à tout moment chez les bantus et trop insolvables,
4. Ils ont la méfiance envers quiconque très surtout un inconnu,
5. Ils ne marient pas les femmes bantus.

8 III.2. INTERPRETATION DES RESULTATS

D'après l'entretien, certains comportements observés chez les pygmées pendant l'alphabétisation s'expliquent de la manière suivante :

- Le Repli sur soi dans la salle de cours : les Bantus méprisaient les pygmées, ils n'aiment pas rester avec eux sur un même banc.

A titre d'exemple, à la mission de SOUAKE (En République du Congo) une femme pygmée était dans le temple où était allé s'asseoir au côté d'autres chrétiens.

Aussitôt les femmes bantus s'étaient levées du banc et étaient parties².

- Ne pas lever le doigt pour répondre : les pygmées n'ont pas confiance en soi suite aux brimades faites par les enfants bantus en direction des enfants pygmées. Les propos comme « tu es un pygmée ! les pygmées mangent des escargots crus ! le pygmée est encore une bête, les pygmées sentent mauvais ! les pygmées sont sales » Ceci frisent le climat d'apprentissage.
- Arracher les feuilles des cahiers pour fumer ceci témoigne combien ils n'ont pas d'intérêt.
- La saleté dans leur accoutrement : suite à la pauvreté, ils ne peuvent pas s'acheter des beaux vêtements, ce qui les prédisposent aux moqueries des Bantus et diminue même le courage qu'ils ont d'apprendre,
- Ne pas fixer les yeux sur l'alphabétiseur : ceci est aussi lié à leur nature, mais ils souffrent beaucoup plus du complexe d'infériorité qui est aussi un facteur défavorable à l'alphabétisation.
- Le retard dans notes de cours : ceci s'explique par : la chasse et le retour tardif de la forêt. Lorsqu'ils ont un gibier à pourchasser, ils s'absentent jusqu'à ce qu'ils vont l'attraper. Pendant tout ce temps, ils restent en retard dans les notes.
- Manque de collaboration avec les bantus : le fait de se sentir inférieur et non considéré par les bantus, limite la collaboration pygmée-bantu.
- Les conflits : ils proviennent surtout du fait que les bantus ravissent les gibiers des pygmées, et aussi lorsque ces derniers contractent des dettes chez les bantus, ils ne paient pas facilement.

En dehors de ces comportements pédagogiques défavorables à l'alphabétisation, ils ont d'autres comportements tels que : la peur de l'inconnu, la distance sociale avec les bantus... que nous avons relevé précédemment.

² Père DHELLEMMES cité par M. YVON-NORBERT GAMBEG *op.cit.* P.14.

CONCLUSION

Il convient de signaler que dans sa mission philanthropique la Caritas-Développement a réussi sa mission dès lors qu'elle a exécuté ledit microprojet d'alphabétisation dans les territoires de Kabinda, Lubao, et Lusambo. Tout compte fait, c'est surtout l'aspect psychopédagogique qui nous a le plus préoccupé. Les pygmées n'accueillent pas l'alphabétisation comme fondement de base de leur développement parce que pour eux, toute activité entreprise dans leur intérêt doit leur apporter des dons, des biens de valeurs dont ils manquent. Voilà qui nous a amené à faire des observations et entretiens sur terrain dans lesdits territoires selon les sites d'alphabétisation retenus. Il s'ensuit que, dans notre recherche sur les comportements de ces derniers face à l'alphabétisation, nous avons constaté qu'ils n'ont pas encore compris la nécessité de tous les efforts déployés pour leur développement. Au terminus, nous avons été porté à dénicher leurs comportements défavorables à leur propre alphabétisation. Ceci étant, nous avons pensé sur un plaidoyer dans le souci de faire sortir le peuple autochtone du gouffre de l'ignorance où il est encore jusqu'en ce XXI^{ème} Siècle. Il faudrait alors une forte mobilisation et un travail ardu sur leur état psychologique pour qu'ils parviennent à changer.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

1. Dominique KABONGO, Rapport Narratif fin projet, Projet d'organisation de l'éducation de base et alphabétisation des peuples autochtones et communautés locales, Caritas-Kabinda, 2021
2. Joseph ITONGUA, Alliance Nationale d'Appui et de promotion des Aires et territoires du patrimoine Autochtone et Communautaire en RD. Congo, Bulletin d'info semestriel (1^{ère} édition) Mais 2016
3. M.YVON-NOBERT GAMBERG, les Pygmées et le développement en République du Congo. Bilan et perspectives, Centre Jean XXIII, Yaoundé, 2005.

TABLES DES MATIERES

CONTRIBUTION DE LA CARITAS- DES DEVELOPPEMENT KABINDA A L'ALPHABETISATION PEUPLES AUTOCHTONES ET COMMUNAUTES LOCALES.....	3472
RESUME	Erreur ! Signet non défini.
II. METHODOLOGIE	3473
II.1. PRESENTATION DU TERRAIN DE RECHERCHE ET PRINCIPALES ACTIVITES REALISEES. .	3473
II.1.1. DE LA SENSIBILISATION DES COMMUNAUTES SUR L'ALPHABETISATION	3474
II.1.2. DE LA FORMATION DES ALPHABETISUERS ET AMORCAGE DES SEANCES D'ALPHABETISATION.....	3475
II.2. OPERATIONALISATION DE LA RECHERCHE	3475
III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTAS	3476
III.1. PRESENTATION DES DONNEES	3476
Voici ce que nous avons observé sur terrain sous ce sous-titre.....	3476
III.1.1. COMPORTEMENTS PSYCHO-PEDAGOGIQUES.....	3476
III.1.2. COMPORTEMENT CULTUREL ET PROFESSIONNEL.....	3476
III.1.3. COMPORTEMENTS PSYCHO-SOCIAUX.....	3477
III.2. INTERPRETATION DES RESULTATS.....	3477
CONCLUSION	3478
BIBLIOGRAPHIE.....	3479
TABLES DES MATIERES	3480